

## Conscience

Il tenta de se situer, mais une douleur sourde et intense l'en empêcha. La première pensée qui lui vint à l'esprit fût en fait une question : où était-il ? Avant de sombrer dans le noir, il se fit deux constatations paradoxales : la première est qu'il n'avait pas la réponse à sa question et la seconde est que pour la première fois il pensait.

Lorsqu'il reprit conscience, il en était sûr c'était le mot qui convenait, il n'avait aucune idée du temps qui s'était écoulé. Le temps, une notion qui lui semblait inconnu auparavant. Son existence précédente ne se conjugait qu'au présent.

Il pensait et pensait encore lorsque le noir se fit de nouveau. C'était comme un nouveau membre qu'il découvrait. Un membre aux possibilités certainement immenses mais inconnues jusqu'alors. A propos de membres, il essaya de bouger afin de prendre conscience de son environnement mais il ne put qu'avoir des sensations confuses.

Une seconde question lui vint à l'esprit : qui était-il ? Cependant, la réponse à celle-ci ne le tracassait pas trop il était persuadé que cela viendrait naturellement plus tard.

Chaque fois qu'il reprenait conscience il lui semblait que cette conscience était plus complète.

Cette fois il perçut distinctement le bourdonnement qui venait de sa gauche. Une lueur chassa cette perception. Il se représenta alors le lieu où il gisait inerte. Il distinguait quelques machines s'activer ou plutôt il les percevait à l'intérieur de lui même. Ses anciens organes de perceptions n'étaient plus opérationnels. La vision était claire mais la luminosité forte presque éblouissante. Il perdit de nouveau connaissance. Quand il reprit une fois de plus conscience il sentit que sa conscience augmentait ainsi à chaque fois. Il sentait que le phénomène était lié à cette clarté qui pulsait à la limite de son champ de perception.

Il se sentait bien en son sein, bien qu'elle provoquât ses pertes de consciences.

Tout autour de lui, il ne percevait que les mouvements de machines automatiques sans y trouver d'autres consciences. La question de son identité ne le tourmentait plus car il était désormais persuadé d'être seul.

Comme à chaque fois la pulsation accroissait sa conscience qui devenait presque immatérielle, elle ne se limitait plus à son contenant charnel.

D'autres consciences avaient vécu avant lui, d'autres vies non douées de consciences aussi, dont il était certainement issu. Un événement effroyable avait eu lieu. Il ne restait que lui et cette pulsation presque vivante.

Une sombre et sourde pensée lui martela l'esprit, le mot radiation revenait sans cesse. Tout était lié, sa conscience mais aussi son état informe. Il sombra définitivement, conscient de perdre la vie.

Pascal Pignard, février 1999.